

UNIVERSITÉ PARIS 8 – VINCENNES / SAINT-DENIS

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCES SOCIALES

Titre de la thèse : Libye: le pluralisme médiatique à l'épreuve de la dualité institutionnelle

Présentée par Mohamed ELKAWAFI Sous la direction du professeur Ali BENSAAD

Date de soutenance : 22/09/2021

RÉSUMÉ

Au lendemain de la révolution du 17 février 2011, le secteur médiatique libyen a connu une remarquable mutation. Un nouvel ordre médiatique privé s'est installé dans le pays, laissant penser que les différents médias audio-visuels et écrits avaient enfin intégré le monde de la liberté d'expression. Cependant, depuis le début de la crise politique en 2014, qui a entraîné l'effritement des institutions de l'État, y compris celles du secteur médiatique, la pratique des médias ainsi que le pluralisme des médias ont subi de plein fouet les conséquences de cette crise. Les médias libyens sont passés du contrôle de l'État à l'influence excessive de la tribu, de la région et de l'idéologie. Par ailleurs, le clivage politique a jeté une ombre sur les médias officiels. Les pouvoirs successifs à Tripoli ont pu mettre la main sur les institutions et sur les organes médiatiques gouvernementaux. Cette situation a incité le gouvernement rival de Tobrouk à mettre en place de nouvelles plateformes médiatiques sous sa supervision. Le dualisme institutionnel a conduit à un discours médiatique biaisé qui reflète des penchants politiques pour l'un des deux camps du conflit, aggravant de la sorte la crise politique.

Ce contexte nous a incité à nous interroger sur la manière dont les médias libyens peuvent jouer leur rôle sous l'influence du dualisme institutionnel qui domine dans le pays. De cette question découle une autre question sous-jacente qui concerne la mesure selon laquelle le dualisme institutionnel parviendra à créer un concept de pluralisme des médias capable d'instaurer la démocratie en Libye. Notre objectif n'est, en vérité, qu'une tentative pour mettre en lumière l'impact des différents médias libyens sur une nation prédisposée à la subdivision. À ce titre, notre intérêt se porte sur la corrélation entre le dualisme institutionnel et le pluralisme médiatique, cela justifiant le choix d'un secteur médiatique en adéquation avec les nécessités d'une transition démocratique.

Dans cette perspective, le travail est divisé en deux parties. La première partie fait un état des lieux du paysage médiatique libyen à partir de la révolution de février 2011. Cette partie étudie les principaux défis auxquels les médias ont été confrontés lors de la première transition démocratique du pays, en 2012, une période qui coïncide avec l'avènement d'un conflit d'élites politiques postrévolutionnaires. Elle analyse aussi les rapports avec les acteurs politiques et essaie d'apporter des éléments de réponse aux conflits entre les médias et les nouveaux pouvoirs. Cette partie traite aussi de la situation des médias libyens après la crise de division politique et de leur rôle dans cette crise. D'autre part, cette partie examine la fragilité de la pratique des médias à la lumière du pluralisme interne et externe des médias libyens, versus une pratique chaotique depuis le dualisme institutionnel.

La deuxième partie retrace, dans une certaine mesure, les répercussions du dualisme institutionnel sur le pluralisme des médias dans le pays. Cette partie explique comment la pratique des médias dans le pays est devenue très hostile et risquée. Depuis le début de la division politique, de nombreux journalistes ont été kidnappés et assassinés en raison de leurs opinions, qui sont souvent en conflit avec le pouvoir en place. Notre deuxième partie aborde également la question de savoir comment les autorités concurrentes reprennent la censure des pratiques médiatiques dans une scène qui reproduit les scénarios de pratique médiatique antérieurs à 2011. D'autre part, cette partie étudie des législations sur les médias depuis la chute du régime de Kadhafi. En outre, elle aborde les principaux défis de la régulation institutionnelle dans l'ombre du dualisme institutionnel, comme la fragmentation des institutions de médias gouvernementales et le manque de financement du gouvernement.

En fait, le processus de reconstruction des médias est étroitement lié à la reconstruction politique de la Libye post-Kadhafi. La transition politique se déroule lentement et douloureusement, avec des tensions tribales et politiques affectant la pratique des médias, en général, et le pluralisme des médias, en particulier. L'industrie émergente des médias en Libye est toujours à la recherche de son rôle dans un climat politique complexe. Aujourd'hui, les journalistes libyens ne sont pas libres. Bien que la chute du régime de Kadhafi les ait libérés de leur rôle d'éditeurs de propagande d'État, les lignes rouges – créées par le dualisme institutionnel – ont incité les journalistes à s'autocensurer et à entraver ainsi le développement de la profession journalistique. En fait, il faut souligner que l'organisation du secteur des médias en dehors des structures du pouvoir politique est le résultat d'une meilleure protection des droits et libertés fondamentaux. Pour réformer ce secteur, les organes de régulation doivent jouir de leur indépendance, et bénéficier d'une reconnaissance de leur rôle et de leur efficacité. En même

temps, on doit pouvoir leur procurer tous les moyens nécessaires pour mener à bien leur travail. L'environnement adéquat doit également être assuré à tous les professionnels de ce secteur afin qu'ils puissent exercer pleinement leur rôle.

Signature du directeur de thèse

Ali BENSAAD



Bezunesh Tamru
Directrice de l'ED
Sciences Sociales